

# Des enfants attendent...

Autor(en): **Bonifas, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549422>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# DES ENFANTS ATTENDENT...

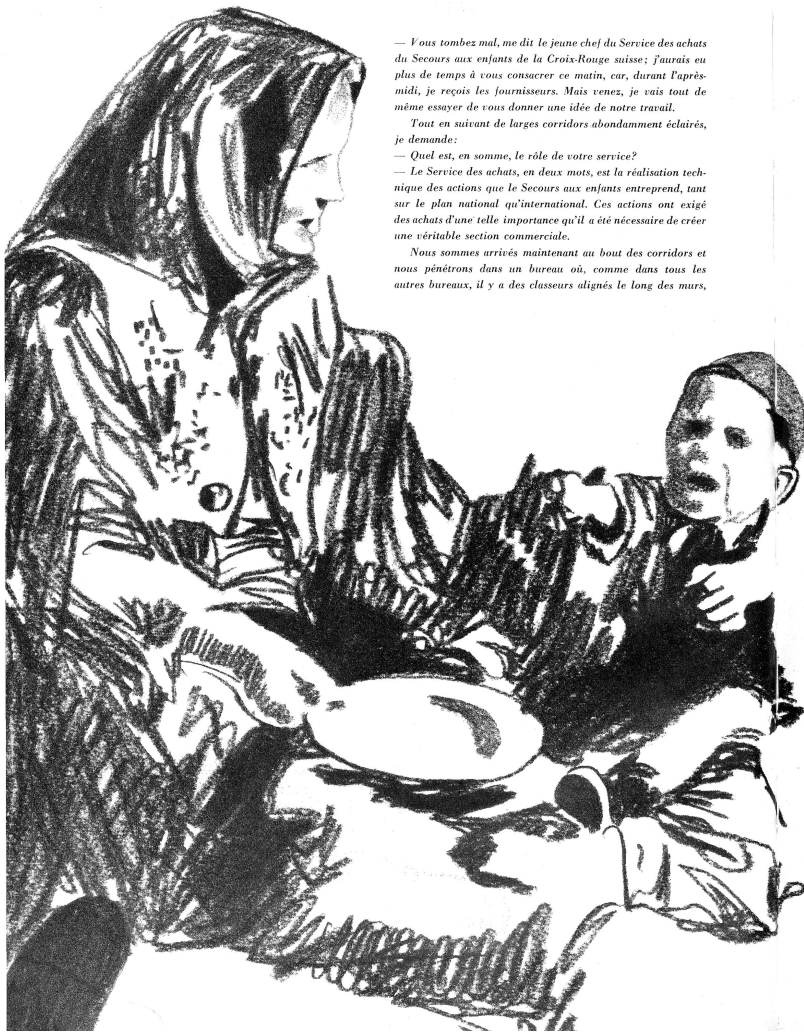
— Vous tombez mal, me dit le jeune chef du Service des achats du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse: j'aurais eu plus de temps à vous consacrer ce matin, car, durant l'après-midi, je reçois les fournisseurs. Mais venez, je vais tout de même essayer de vous donner une idée de notre travail.

Tout en suivant de larges corridors abondamment éclairés, je demande:

— Quel est, en somme, le rôle de votre service?

— Le Service des achats, en deux mots, est la réalisation technique des actions que le Secours aux enfants entreprend, tant sur le plan national qu'international. Ces actions ont exigé des achats d'une telle importance qu'il a été nécessaire de créer une véritable section commerciale.

Nous sommes arrivés maintenant au bout des corridors et nous pénétrons dans un bureau où, comme dans tous les autres bureaux, il y a des classeurs alignés le long des murs,



Grâce aux envois de la Croix-Rouge suisse, des soupes sont distribuées aux sinistrés.

des amoncellements de papiers, des appareils téléphoniques et des jeunes femmes qui tapent sur des machines à écrire. Une des parois est entièrement occupée par une étagère couverte d'objets les plus hétéroclites, qui donnent à la pièce un petit air de bazar villageois. Je m'approche.

— Ce sont les échantillons, m'explique mon guide. Vous constatez que nous achetons à peu près toute la gamme des articles que l'on trouve dans le commerce!

En effet; je vois des couvertures, des épingles, des souliers, des conserves, des chemises, des peignes...

— Et tout n'est pas ici, ajoute mon interlocuteur, car nous achetons également des machines, des installations pour ateliers, des lits. Il a même été question que nous achetions des vaches...

Mais je ne saurais probablement jamais qui avait manifesté le désir de recevoir des vaches, car le téléphone sonne. Un fournisseur demande à être reçu. Il attendra, cependant, et mon compagnon, qui a oublié les vaches, continue:

— Vous vous doutez que la question d'organiser des achats, pour une institution telle que la Croix-Rouge suisse, est un problème assez délicat. Nous devons, en effet, acquérir des articles de qualité, et à des prix raisonnables. Pour cela, nous bénéficions de la collaboration de spécialistes, qui nous conseillent sur la qualité et les prix après examen des échantillons. C'est ainsi que nous avons la commission des experts en textiles, celle de l'alimentation, celle des chaussures...

— Pour vos achats, je pense que vous vous adressez de préférence à des maisons suisses.

— Exclusivement même. Et à des importateurs suisses pour les articles en provenance de l'étranger. En outre, notre principe d'achat est basé sur la répartition de nos commandes au plus grand nombre possible de commerçants, artisans et industriels suisses, en prenant en considération également les différentes régions du pays. N'oublions pas que nos fonds proviennent du peuple lui-même, c'est-à-dire de l'ouvrier, du directeur d'entreprise ou du commerçant!

Les colis s'amoncellent dans nos délégations à l'étranger ➤



— C'est exact. Dites-moi, maintenant, vous devez avoir un chiffre d'affaires certainement considérable.

— Considérable est le mot. Durant l'année 1948, nous avons établi 3556 commandes et effectué 66 000 envois à l'étranger, ce qui représente une valeur d'environ 4 millions de francs.

— Je suppose que votre activité, actuellement, ne tend pas à diminuer.

— Pas le moins du monde. Pendant les deux premiers mois de cette année, nous avons déjà passé 1000 commandes et expédié plus de 80 wagons, soit à peu près dix par semaine.

— Assurez-vous vos envois?

— Certainement. Nos expéditions sont non seulement assurées, mais le départ de chaque wagon est annoncé à nos collaborateurs à l'étranger par un message-radio. Tous nos wagons sont chargés à Buchs, Bâle et Genève par les soins de nos représentants, et nos fournisseurs envoient leurs marchandises directement dans ces villes. De notre côté, nous nous chargeons de toutes les formalités de transport, d'assurance, d'importation, d'exportation, de réception, etc.

— Ce qui représente, je m'en doute, un travail énorme.

— Comme vous le dites! Savez-vous, par exemple, que pour chaque expédition, il est nécessaire d'établir 13 formulaires différents? Savez-vous que nous avons, cette année, plus de

50 crédits pour des actions de secours, que nous expédions chaque mois 13 000 colis de parrainage, que nous devons en outre assurer le ravitaillement de nos 12 délégations à l'étranger et de nos 12 homes pour pré-tuberculeux en Suisse, ainsi que celui des quatre ou cinq convois d'enfants qui partent tous les mois? Vous devinez que nous n'avons pas le temps de nous ennuyer!

\*

Ma visite est terminée. Comme le chef du Service des achats, je pense en effet que ni lui ni ses neuf collaboratrices n'ont le temps de s'ennuyer! L'expédition de dix wagons par semaine, des affaires qui se chiffrent par plus de quatre millions annuellement, voilà qui représente non seulement un travail énorme, mais qui exige de cette petite équipe une conscience très nette de ses responsabilités, un sens commercial et pratique développé et une honnêteté à toute épreuve. Ici s'accomplit une des tâches essentielles du Secours aux enfants: tâche obscure, sans appareil, mais combien importante: il faut être prêt, ici, à répondre en tout temps à n'importe quelle demande d'aide, n'importe quel appel au secours. Car là bas, en Europe, des enfants ont faim, des enfants ont froid, des enfants attendent...

André Bonifas

Dans le wagon-cuisine d'un convoi d'enfants.

